

Quand tu n'auras plus ton beau sein

Ni la douceur de ton haleine,

Ni l'éclat rose et le dessin

De ta joue adorable et pleine,

Alors je serai presque vieux :

Mon heure aussi sera passée,

Mais l'âge aura mis dans mes yeux

Et sur mon front plus de pensée

Ton cœur sera triste et déçu

Et tu songeras : « Lui, peut-être,

« Ne se serait pas aperçu,

Ou ne l'eût pas laissé paraître. »

Albert Mérat (1840–1909)